

c'est vous
qui le dites

PAUL MAGNETTE À LA COTE

La population flamande pourrait apprécier cet homme de caractère qui ose affronter de face les nationalistes en portant des projets socio-économiques proches de la population (ce qui a fait le succès du VB). Depuis la fin du CDSV, ils ont déjà accepté deux Premiers ministres francophones qui les réunissent sans trop de tension plutôt qu'un Premier ministre flamand qui les diviserait.

De plus, le VB et le PTB pourraient être favorables à cette coalition avec un programme plus au centre que celui de la N-VA, trop soumise aux désirs du Voka.

Marc Riche

LA N-VA NE VEUT PAS

Quelle est la vraie raison qui a poussé la N-VA à faire chuter le gouvernement Michel ? Ce n'est évidemment pas le Pacte de Marrakech, alors quoi ? La N-VA veut bien négocier avec le PS, mais uniquement sur la base de son programme séparatiste et antisocial. Je pense que John Crombez dit vrai, la N-VA ne veut pas participer au gouvernement fédéral. Le futur gouvernement aura pour mission difficile de rétablir l'équilibre budgétaire tout en respectant la justice fiscale qui veut que chacun contribue en fonction de ses moyens. Le courage politique n'est pas la première qualité de la N-VA, ni même la deuxième... Son credo : « Courage, fuyons ! »

Samuel Leconte

DIVORCE À LA BELGE

75 % de Wallons de gauche constatent qu'ils ne peuvent pas s'entendre avec 75 % de Flamands de droite. Dans un couple normal, le divorce serait réalisé depuis longtemps (d'autant plus que monsieur flamand en a ras le bol de se faire insulter en permanence). Reste à régler le problème de la pension alimentaire (madame wallonne n'a pas assez de revenus) et de l'enfant (Bruxelles - garde conjointe ? - lui laisserait-on le droit de s'exprimer ?).

Biblioblogue

L'ENFER À 30 KM/H

Avec la politique de mobilité, 600 entreprises veulent déjà quitter Bruxelles (les voitures vont se faire dépasser par des vélos et trottinettes). Il y aura bientôt interdiction des moteurs thermiques alors que les dernières études disent que le diesel avec ad-blue est quasi aussi peu polluant que les voitures électriques et reste beaucoup moins polluant à la fabrication. Le diesel est super-taxé (pour le rendre moins polluant) probablement, Pas de RER ni de bons transports en commun pour une bonne mobilité... mais bien des interdictions. Interdite, d'accord, mais seulement s'il y a des alternatives. Bruxelles sera super-transport pour se promener mais sera aussi un enfer pour y travailler.

Charly Wengler

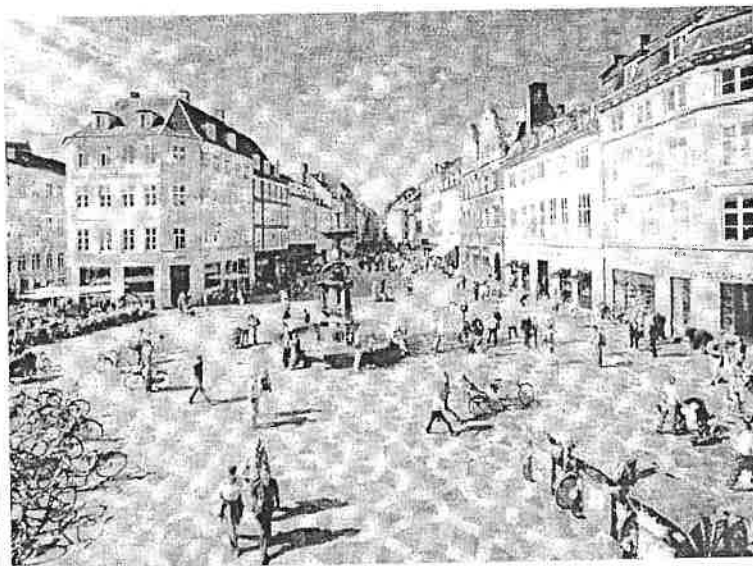


Nous devons poursuivre une diplomatie féministe. Si on lutte contre les violences faites aux femmes en Afrique et si on favorise leur émancipation économique, on fait en sorte qu'elles puissent vivre dignement dans leurs pays d'origine au lieu d'être obligées d'en partir

Marlene Schiappa, députée française, présidente de l'association des femmes de la région de la Côte d'Ivoire.

Nathalie Andrieux

L'ENTRETIEN



« Pour une société plus durable, il faut augmenter le capital social »

Pour le politologue Stefano Bartolini, le mal-être et la solitude jettent nos sociétés dans le consumérisme et le nationalisme.

ENTRETIEN
WILLIAM BOURTON

Notre modèle économique, basé sur une croissance sans fin, a atteint ses limites : de plus en plus de spécialistes en conviennent. Mais après ?... Nous avons besoin d'une alternative au déclinant « il n'y a pas d'alternative ». C'est au départ de cette profession de foi que, cet automne, l'Institut italiano di Cultura de Bruxelles a organisé un cycle de conférences à Bozar, dont *Le Soir* est partenaire.

Ce 13 novembre, Stefano Bartolini, qui enseigne à l'Institut universitaire européen de Florence, et le sociologue néerlandais Ruut Veenhoven, professeur extraordinaire à la North-West University, en Afrique du Sud, explorent une piste originale : augmenter le bonheur collectif pour remettre l'économie sur une voie durable. Nous avons interrogé le P^{er} Bartolini.

Vous estimez que la croissance non durable actuelle de l'économie mondiale est en grande partie une conséquence d'une crise du « capital social ». On consomme trop parce qu'on est mal dans sa peau ?...

Mon idée est effectivement que le consumérisme est un mécanisme de compensation à la pauvreté des relations humaines, et plus singulièrement au sentiment de solitude. Des études ont montré que plus les gens ont une vie sociale pauvre, plus ils considèrent que l'argent est important pour leur bonheur. Imaginez, par exemple, que vous avez le sentiment que votre quartier est devenu trop dangereux pour sortir à la tombée du jour. Vous allez rester chez vous le soir, vous faire livrer des tas de choses à domicile et meubler votre solitude par toutes sortes de distractions,

numériques et autres, qui sont très rentables. L'argent sert à combler un vide social. Autre exemple : les enfants. Je suis d'une génération qui a grandi dans les rues et joué avec une bande d'amis. Aujourd'hui, pour la plupart, les masses grandissent à la maison en face d'écrans et non plus en face de copains de leur âge. La raison est souvent que les rues sont devenues dangereuses à cause des voitures. Toujours est-il que les enfants devraient avoir une vie libre et autonome en compagnie de leurs amis, alors qu'ils ont le plus souvent une vie solitaire et ennuyeuse. Tous ces exemples pour montrer que plus les relations sociales disparaissent, plus l'argent devient important pour compenser.

Vous plaidez donc une augmentation du « capital social ». Mais qui doit être à la manœuvre : les pouvoirs publics ? Les pouvoirs publics ont en effet un grand rôle à jouer dans la construction d'un capital social, singulièrement dans le domaine urbanistique, et surtout vis-à-vis des personnes à mobilité réduite que sont les enfants et des personnes âgées. Pour reprendre mon exemple, en privilégiant la circulation automobile, on obtient une ville de solitaires. On sait ce qu'il faut faire pour recréer du lien social. D'abord, développer les transports en commun et le vélo - les voitures doivent être bannies : elles polluent nos poutours, nos oreilles mais aussi nos relations sociales. Ensuite créer dans tous les quartiers des piétons, des squares, des espaces verts et des espaces sportifs. Chacun doit pouvoir y accéder à pied, sans déplacements fastidieux et polluants. L'exemple à suivre est Copenhague, qui est par ailleurs une ville qui a atteint la neutralité carbone. Les espaces publics des villes ont toujours été les endroits où se sont forgés les liens sociaux. Ils ne jouent plus ce rôle à cause de la pression automobile.

On pourrait également parler de l'école. Aujourd'hui, l'école est un facteur extrêmement destructeur de lien social. Le premier jour de classe, la première chose que les enfants apprennent, c'est qu'ils ne sont pas là pour s'amuser : ils sont là pour « performer ». Apprendre et s'amuser sont d'énormes décrets incompatibles. Cette information pernicieuse va conditionner leur attitude tout au long de leur vie. Dans les meilleurs des cas, il leur faudra des années pour se

Les débats
à Bozar

En partenariat avec *Le Soir*, l'Institut culturel italien organise quatre débats entre économistes et politologues autour de quatre défis clés auxquels fait face l'Union européenne aujourd'hui. Les rencontres ont lieu à Bozar, à Bruxelles, et sont animées par le journaliste et essayiste italien Luca De Biase. Ce cycle de conférence s'intitule « L'économie du futur : à défaut de choix. Pourquoi il n'y a pas d'autre option n'est pas une option ». Deux conférences ont déjà eu lieu. Voici la suite du programme.

Mercredi 13 novembre (19h30). Comment concilier bonheur et économie. Intervenants : Stefano Bartolini (Institut européen de Florence) et Ruut Veenhoven (Université Erasme de Rotterdam).

Mardi 26 novembre (19h30). Penser le travail de demain. Intervenants : Stefano Scarpetta (OCDE) et Erika Widgren (Re-Imagine Europe).

Entrée libre. Réservation obligatoire. Renseignements et réservation : www.bozar.be

rendre compte qu'apprendre, ou simplement lire, peut être amusant... mais ce n'est pas l'école qui le leur aura appris. L'école leur a appris la compétition et l'intelligence théorique et abstraite tout en dépréciant l'intelligence « sociale », qui est pourtant si importante pour comprendre autrui et agir efficacement avec lui en situation d'interaction sociale. Bref, la majorité des écoles n'apprennent pas du tout la coopération. Et il est connu que les personnalités anxieuses, agressives, conflictuelles, compétitives sortent de ce genre d'écoles. Mais là aussi, il existe d'autres modèles qui, à nouveau, viennent de l'Europe du Nord, dont on pourrait s'inspirer.

Au fond, vous plaidez pour un nouveau « Contrat social ».

Oui, j'aime cette terminologie. Je propose un nouveau Contrat social. Et une nouvelle vision du Progrès. Une vision qui ne soit pas simplement « acheter plus de trucs », mais qui repose sur la qualité des relations, la qualité de l'environnement, la qualité de la vie.

Êtes-vous optimiste ?

Disons que je suis convaincu que les gens sont conscients qu'ils ne sont pas heureux et que nos sociétés vont mal. En revanche, je ne suis pas sûr qu'actuellement les gens savent comment changer les choses. Les formations nationalistes ont une réponse très simple, qui est un retour au « bon vieux temps ». La « crise du bonheur » est une des raisons principales qui expliquent leur succès. Prenez Trump. Il a été élu par des électeurs de la classe moyenne blanche paupérisée, singulièrement au sein des anciens bassins industriels. Or les études sur le bonheur en Amérique - avec des indicateurs comme le taux de suicide, de consommation de drogue, etc. - montrent que les pourcentages de gens les plus malheureux se concentrent précisément parmi les personnes blanches à niveau d'éducation faible, habitant la « Rust Belt ». Exactement le profil des électeurs de Trump. Et on peut faire le même genre de corrélations au Royaume-Uni ou en Italie.

Mon optimisme tient au fait que je suis convaincu qu'il est possible de combattre le mal-être - et les régressions des partis nationalistes - en développant les réformes et mesures évoquées plus haut. C'est une question de communication et de visibilité.